

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE NAUFRAGE

LA FONT, JOSEPH DE

Comédie — 1710

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CRISPIN	64 rép.	GRAND-PRÊTRE	4 rép.
LE GOUVERNEUR	49 rép.	LA GRANDE-PRÊTESSE	3 rép.
MARINE	34 rép.	INSULAIRE	2 rép.
PIRACMON	31 rép.	CHOEUR D'INSULAIRES	2 rép.
ÉLIANTE	26 rép.	LEGRAND-PRÊTRE ET LA GRANDE-PRÊTESSE CHAN-	1 rép.
LICANDRE	12 rép.	TANT	

Personnages muets & suite : UN INSULAIRE, LE GRAND-PRÊTRE de l'île, GARDES et suite du gouverneur., SUITE du gouverneur., Plusieurs habitants de l'île, chantant et dansant.

SCÈNE I

Éliante, Marise.

MARINE

Vous avez beau compter, depuis notre naufrage,
Depuis que nous restons chez ce peuple sauvage,
Vous ne trouverez pas plus de huit jours.

(À part.)

ÉLIANTE

Eh bien !
Après huit jours entiers je n'espère plus rien...
Oui. Licandre a péri, malheureuse Éliante !
Et tu peux vivre encore!

5

(À part.)

(À Eliante, en la voyant en pleurs.)

MARINE

Oui, la chose est touchante...
Mais vous vivez, enfin... Dieu bénisse les jours

De celui qui sitôt nous a prêté secours !... 10
Il en est bien payé puisque je suis sa femme;
Son bonheur a suivi de près sa grandeur d'âme...
Ce pauvre Piracmon !... Mais, quoi ! Toujours pleurer ?
Il n'est pas temps encor de vous désespérer ;
La mort de votre amant n'est pas encor certaine : 15
Il peut s'être sauvé dans quelque île prochaine.

ÉLIANTE

Ah ! Marine, huit jours sans paraître.

MARINE

D'accord.

ÉLIANTE

Je n'en puis plus douter, mon cher Licandre est mort.
De mon père en courroux évitant la poursuite, 20
Lorsque dans un lieu sûr il croit m'avoir conduite,
Il faut que près du port il se trouve un écueil,
Que de ce tendre amant la mer soit le cercueil ;
Et, moi, que je me sauve en cette terre affreuse,
Où, suivant du pays la loi trop rigoureuse., 25
On me force aussitôt à choisir un époux !

MARINE

J'ai trouvé cette loi moins terrible que vous.
L'époux qu'on m'a donné n'est point trop haïssable ;
Quoique né dans cette île, il est assez bon diable.

ÉLIANTE

Que je trouve cruels les peuples de ces lieux ! 30

Quoi ! Tous les étrangers qui se sauvent chez eux,
Ou de force ou de gré, d'abord on les marie !
Que les lois de cette île ont de bizarrerie !
Hélas!

MARINE

Comment ! De quoi vous plaignez-vous ? Crispin
A feint, pour les tromper, de vous donner la main ;
Ces barbares ont cru qu'il vous prenait pour femme.

35

ÉLIANTE

J'ai peine la-dessus à rassurer mon âme.
S'ils savent tôt ou tard, que pour les abuser,
Un malheureux valet a feint de m'épouser,
Voulant me réserver pour épouse à son maître...

40

MARINE *(l'interrompant)*

Comment diantre jamais pourront-ils le connaître ?
Ils croient très fermement que Crispin a sur vous
Les droits d'un véritable et légitime époux,
Que l'hymen est parfait. Où pourront-ils apprendre
Que vous vous réservez en secret à Licandre ?
Madame, là-dessus n'ayez aucune peur.
Crispin passe auprès d'eux pour un fort gros seigneur.
La dépense qu'il fait...

45

ÉLIANTE *(l'interrompant)*

Que veux-tu qu'il dépense ?
Il n'a rien.

50

MARINE

Vous perdez la, mémoire, je pense :
Avez-vous oublié tout ce qu'a fait Crispin ?

ÉLIANTE

Eh ! Je ne songe a rien dans mon mortel chagrin.

MARINE

Voyant notre vaisseau près de faire naufrage, 55
Parmi les pleurs, les cris, il ne perd point courage :
Il va du capitaine enlever le trésor.
Se saisit d'un coffret rempli d'espèces d'or ;
Puis, se jetant en mer, crie à perte d'haleine :
« À moi, messieurs, à moi ! Sauvez le capitaine. » 60
Ceux qui venaient du bord secourir le vaisseau
S'en vont droit à Crispin, le retirent de l'eau,
Et le vrai capitaine, ainsi que tout son monde,
S'est vu dans ce moment enseveli sous l'onde...
Mais vous me faites là répéter un récit 65
Que Crispin vous a fait dix fois, à ce qu'il dit ;
Et lorsque Piracmon nous sauvait dans sa barque,
Vous-même avez pu voir...

ÉLIANTE *(l'interrompant)*

Est-ce que l'on remarque ?...

MARINE *(l'interrompant, à son tour, en voyant paraître Crispin)*

C'est bien dit... Mais voilà Crispin. 70

SCÈNE II

Crispin, Éliante, Marine.

MARINE (*à Crispin*)

Bonjour, Crispin.

(*À Éliante, d'un ton triste.*)

CRISPIN (*gaiment*)

Bonjour...

Bonjour.

MARINE

Qu'as-tu ? Tu me parais chagrin ?

(*À Éliante.*)

CRISPIN (*avec embarras*)

Je suis chagrin... joyeux... j'appréhende... et j'espère...

75

L'amour et le respect... par un effet contraire...

Ainsi que la douleur... le plaisir... dans mon cœur...

Enfin, voici le fait... Monsieur le gouverneur,

Instruit, par quelques gens, que notre mariage

N'était pas consommé... « Quel est ce badinage ?

80

A-t-il dit fièrement. Se moque-t-on de moi ?

Ainsi ces étrangers méprisent notre loi !

Qu'on leur dise, à tous deux, qu'il y va de la vie,

Si ce soir... »

ÉLIANTE (*l'interrompant*)

Ah ! Mourons...

85

CRISPIN (*l'interrompant, à son tour*)

Je n'en ai point d'envie.

ÉLIANTE

Comment ?...

CRISPIN (*l'interrompant*)

Suivons plutôt l'ordre du gouverneur.

MARINE (*montrant Éliante*)

Quoi ! Son honneur, Crispin...

CRISPIN (*l'interrompant*)

Laissons là son honneur :
Il y va de la vie.

90

ÉLIANTE

Eh ! L'amour de ton maître ?...

CRISPIN (*l'interrompant*)

Les flots l'ont englouti... N'y pensons plus.

ÉLIANTE

Quoi ! Traître !..

CRISPIN (*l'interrompant*)

Est-ce ma faute, à moi, si mon maître a péri, 95
Si vous m'avez prié d'être votre mari
Pour ne pas épouser un de ces insulaires,
Qui, ma foi ! N'aurait pas cherché tant de mystères,
Et si le gouverneur veut qu'étant votre époux ...
Est-ce ma faute, à moi? 100

MARINE

Mais tu sais, entre nous...

CRISPIN (*l'interrompant*)

Je ne suis rien.

MARINE

Tu sais qu'un pareil mariage...

CRISPIN (*l'interrompant*)

On dit qu'il est fort bon : que faut-il davantage ?
Le grand-prêtre a formé cette belle union... 105
Il ne nous reste plus que la conclusion.

ÉLIANTE

Mais, scélérat ! Tu sais que c'était une feinte.

CRISPIN

Oui, mais le gouverneur me donne de la crainte.
Il est sévère en diable !... Et, d'ailleurs, certain feu...
Pour vos appas me presse... un peu plus fort que jeu... 110

Je vous aime, Éliante,... et le ciel me foudroie
Si cette passion ne fait toute ma joie !...
Et votre amant, mon maître, a bien fait de périr...
Je meurs d'amour pour vous et vous m'allez guérir.

ÉLIANTE

Oses-tu devant moi tenir un tel langage ?

115

CRISPIN

Pourquoi non, s'il vous plaît ?... Les noeuds du mariage...

ÉLIANTE *(l'interrompant et voulant le chasser)*

Ôte-toi de mes yeux.

CRISPIN *(faisant quelques pas pour sortir)*

Je vais au gouverneur
Qui saura soutenir ses lois avec vigueur.
Il m'entendra lui dire, en parlant de son île,
Qu'il ne tient pas à moi qu'elle ne soit fertile.

120

(À Crispin.)

MARINE *(à Éliante)*

Madame, quel discours ! Avez-vous entendu
L'exécrable dessein que le traître a conçu ?...
Impudent !

ÉLIANTE *(à Crispin)*

Jusqu'au bout tu pousses l'insolence,
Misérable valet ! Effronté!

125

· SCÈNE II

(Il sort.)

CRISPIN

Patience !

Monsieur le gouverneur va savoir tout ceci...

Mais, par avance, moi, je vous déclare ici

Que je suis votre époux que vous êtes ma femme...

130

Que je veux... qu'il me plaît... Obéissez, madame.

SCÈNE III

Éliante, Marine.

ÉLIANTE

Ô ciel ! Qui l'aurait cru, Marine ?

MARINE

Le fripon !

Je vois bien que lui-même a fait la trahison ;

Que si le gouverneur est instruit du mystère,

135

C'est par lui.

(À Marine.)

ÉLIANTE *(à part)*

Malheureuse ! Hélas! Que vais-je faire ?...

Que ferais-tu, Marine, en cette occasion?

(Voyant paraître Piracmon.)

MARINE

Je ne sais... Mais voici mon mari, Piracmon...
S'il pouvait nous servir !

140

ÉLIANTE

Il faudrait donc l'instruire ?

MARINE

Il sait votre secret, et j'ai dû le lui dire.

ÉLIANTE

Quoi ! Marine, déjà ?...

MARINE (*l'interrompant*)

Bon ! Dès les premiers jours.

SCÈNE IV

Piracmon, Éliante, Marine.

MARINE (*à Piracmon*)

Mon mari, nous avons besoin de ton secours.
Crispin fait l'insolent. Il prétend que madame,
Qui, comme je t'ai dit, a feint d'être sa femme...

145

PIRACMON (*l'interrompant*)

Oui, je sais le mystère.

MARINE

Eh bien ! Ce faux mari
Prétend, en se flattant que Licandre a péri,
D'un véritable époux avoir le privilège.

150

PIRACMON

Voyez-vous le pendard !

MARINE

Enfin, que te dirai-je ?
Il va, dit-il, s'en plaindre à votre gouverneur.

PIRACMON

La peste ! Il faut songer à parer ce malheur.

155

MARINE

Oui, car madame et moi nous ne savons qu'y faire..
Donne-nous là-dessus un conseil salutaire.

PIRACMON (*rêvant*)

Attendez... justement... J'entrevois un moyen
Qui pourrait réussir. Faisons-lui peur.

MARINE

Eh bien ?

160

ÉLIANTE (*à Piracmon*)

Mais en lui faisant peur, qu'espérez-vous?

PIRACMON

J'espère
L'intimider, madame ; et de telle manière.
Qu'il se mordra tantôt les doigts d'avoir voulu
Entreprendre avec vous ce qui vous a déplu.
Mais secondez-moi bien.

165

MARINE

Ne t'en mets point en peine.

ÉLIANTE *(à Piracmon)*

Pour sauver mon honneur si votre adresse est vaine,
Je saurai me donner la mort.

(Voyant paraître le gouverneur avec sa suite et Crispin.)

(Éliante, Marine et Piracmon s'éloignent.)

PIRACMON

Oh ! Doucement ;
Nous n'en viendrons pas là. Suivez-moi seulement...
Oui, madame, je veux que, dans cette journée,
Le gouverneur, cassant ce honteux hyménée,
Trouve un homme en Crispin trop indigne de vous,
Et trop lâche, en un mot, pour être votre époux.
Je vous aurai bientôt appris tout votre rôle...
Voici le gouverneur, suivi de notre drôle...
Eh vite ! Éloignons-nous ; qu'il ne nous voie ici.

170

175

SCÈNE V

Le Gouverneur, Crispin, Gardes et suite du Gouverneur.

CRISPIN *(au Gouverneur)*

Seigneur, je ne mens point, et la chose est ainsi.

LE GOUVERNEUR

Comment donc ! À nos lois faire une telle injure !
Je vous rendrai justice, et je vous en assure.

180

CRISPIN

Vous me ferez plaisir.

LE GOUVERNEUR

Vous êtes son époux :
Elle doit se soumettre et n'obéir qu'à vous.
Qu'est-ce qui lui flait donc haïr votre personne ?
D'où viennent ses dégoûts ?

185

CRISPIN

Moi, c'est ce qui m'étonne.

LE GOUVERNEUR

Vous n'êtes point affreux et laid à faire peur :
Au contraire.

CRISPIN

Fi donc ! Monsieur le gouverneur,
Vous me rendez confus.

190

LE GOUVERNEUR

Parlez. Est-ce qu'en France
Toutes les femmes font pareille résistance ?

CRISPIN

Non, par ma foi ! Bien loin de se faire prier
Une fille qu'on est longtemps à marier,
Fort souvent se marie elle-même.

195

LE GOUVERNEUR

Eh ! Le maître,
En France, n'est-ce pas l'époux ? Cela doit être.

CRISPIN

Oui, vraiment ; mais la femme est la maîtresse aussi.

LE GOUVERNEUR

Votre femme voudrait faire de même ici ?

200

SCÈNE VI

Piracmon, La Gouverneur, Crispin, gardes et suite du Gouverneur.

PIRACMON *(au gouverneur)*

Ah ! Seigneur, apprenez une étrange nouvelle.
La femme de Crispin...

CRISPIN (*l'interrompant*)

Eh bien ! Qu'est-ce ? Qu'a-t-elle ?

PIRACMON (*au gouverneur*)

La pauvre femme, hélas ! a termine son sort :
Elle vient, à nos yeux, de se donner la mort ;
Et, pour se dégager de ce triste hyménée,
Elle a pris un breuvage et s'est empoisonnée,
S'affranchissant ainsi d'une odieuse loi.

205

CRISPIN (*au gouverneur*)

Ma foi ! Tant pis pour elle. Est-ce ma faute, à moi ?

LE GOUVERNEUR

Non, vraiment.

210

CRISPIN

Mais voyez quel vilain caractère !
Je fais tout ce qu'on peut au monde pour lui plaire ;
Je recule huit jours son plaisir et le mien,
Et puis madame meurt !... Fi ! Cela n'est pas bien.

PIRACMON

Une perte si grande et m'alarme et me touche.

215

CRISPIN

Préférer le trépas à l'honneur de ma couche !
Jeune, comme je suis, le teint frais, l'oeil charmant...
Monsieur le gouverneur m'en faisait compliment...

Ma figure a charmé plusieurs belles en France :
Je les ai vu pour moi venir eu abondance.
En voyant mon minois transporté de plaisir,
Filles, femmes, chacune avait même désir.
D'un seul geste, d'un mot, à la cour, à la ville,
J'en ai, foi de Crispin ! Enchanté plus de mille.

220

LE GOUVERNEUR

Je suis ravi pour vous de ce petit malheur.

225

CRISPIN

Pourquoi donc, s'il vous plaît, monsieur le gouverneur ?

LE GOUVERNEUR

Ah ! Seigneur, vous allez acquérir ; une gloire
Qui doit éterniser votre illustre mémoire.

CRISPIN

Comment ?

LE GOUVERNEUR

On parlera de vous chez nos neveux.
Encore un coup, Seigneur, vous êtes trop heureux.

230

CRISPIN

Comment donc ?

PIRACMON

Avant tout ; dites, savez-vous lire ?

CRISPIN

Oui, vraiment.

PIRACMON

Ainsi donc ne songez plus qu'à rire.

235

CRISPIN *(riant)*

Rions donc... Mais au moins, que je sache pourquoi ?

(Le garde s'éloigne un moment.)

LE GOUVERNEUR *(à un garde de sa suite)*

Qu'on nous apporte ici le livre de la loi.

SCÈNE VII

Le Gouverneur, Crispin, Piracmon, Gardes et suite du Gouverneur.

CRISPIN *(au gouverneur)*

Sans ce livre, en deux mots, dites, qu'ordonne-t-elle ?

Faut-il que je reprenne une femme nouvelle ?

(Voyant, revenir le garde qui s'était éloigné.)

LE GOUVERNEUR

Par le livre à l'instant vous allez être instruit.

240

On l'apporte.

SCÈNE VIII

Le Gardes, Le Gopuverneur, Crispin, Piracmon, Gardes et suite du Gouverneur.

LE GOUVERNEUR *(à Crispin, en lui montrant le livre de la loi, que le garde lui présente)*

Lisez. C'est l'article dix-huit

CRISPIN *(prenant le livre, d'un air content, et lisant)*

« Quand le mari meurt, ou la femme,
On allume de grands bûchers,
Et le survivant doit se jeter dans la flamme,
En montrant une grandeur d'âme
Qui ne s'étonne pas de semblables dangers,
Et c'est un grand honneur pour tous les étrangers. »

245

CRISPIN *(au gouverneur, après avoir lu)*

C'est donc la le sujet qui doit faire ma joie ?

LE GOUVERNEUR

Bénissez, bénissez le ciel qui vous l'envoie.

250

(Il jette loin de lui le livre de la loi, et veut s'enfuir.)

CRISPIN

Moi, je le bénirais d'un pareil traitement ?
Je dois plutôt songer à m'enfuir promptement...
Moi, me laisser brûler ?... Ah ! Maudits insulaires!
Plus cruels, mille fois, que turcs et que corsaires!
De vous brûler ainsi vous êtes de vrais fous,
Et je ne reste pas un quart d'heure chez vous...

255

Adieu.

PIRACMON

N'espérez pas échapper de la sorte.

(Des gardes saisissent Crispin et l'arrêtent.)

LE GOUVERNEUR AUX GARDES

Holà ! Gardes... Quelqu'un ; qu'on l'arrête. Main forte !

CRISPIN *(au gouverneur)*

Quoi ! C'est donc tout de bon ?

260

LE GOUVERNEUR

Ceci n'est point un jeu ...

Voulez-vous qu'on vous jette à force dans le feu ?

PIRACMON *(à Crispin)*

Croyez-m'en, avalez doucement la pilule.

Périssez sans montrer de crainte ridicule :

Car, enfin, il le faut, ou de force, ou de gré.

265

CRISPIN *(à part, et en pleurant)*

Malheureux que je suis ! Où me suis-je fourré ?

LE GOUVERNEUR

Quoi ! Vous pleurez ?

CRISPIN

Hélas!

LE GOUVERNEUR

Rempportez la victoire ;
Songez à votre honneur.

270

PIRACMON (*à Crispin*)

Songez a votre gloire,

CRISPIN

De l'honneur, de la gloire, ai-je de tout cela?

LE GOUVERNEUR

Que diront nos neveux ?

CRISPIN

Tout ce qu'il leur plaira.

LE GOUVERNEUR

Jetez-vous, en héros, vous-même, dans la flamme.

275

CRISPIN

Mais, messieurs, Éliante était-elle ma femme ?
Notre hymen n'était pas seulement ébauché :
Est-ce à moi, s'il vous plaît, d'en porter le péché ?

LE GOUVERNEUR

Tout cela n'y fait rien, il faut mourir.

CRISPIN *(à part)*

J'enrage !

280

Ah ! Que n'ai-je conclu mon chien de mariage !

Si j'avais cru sitôt terminer mon destin,

Avant que de mourir j'aurais fait un Crispin,

PIRACMON

Voici l'ordre, à peu près, de la cérémonie.

Je vais vous en instruire.

285

CRISPIN *(à part, et en pleurant)*

Ah ! Quelle tyrannie !

PIRACMON

Premièrement il faut ne point verser de pleurs.

On vous entourera de guirlandes de fleurs.

Au son des instruments on viendra vous conduire

Jusqu'au pied du bûcher.

290

CRISPIN *(à part)*

Juste ciel ! Quel martyre !

(Le voyant dans la plus grande consternation.)

PIRACMON

Quand vous serez monté tout au hant du bûcher,

À côté d'Éliante on doit vous attacher.
Vous n'aurez jamais vu tant de réjouissances.
Le peuple autour de vous viendra former des danses. 295
Nos chants élèveront votre nom jusqu'aux cieux.
Vous-même, j'en suis sûr, vous serez tout joyeux.
Vous serez enchanté de notre symphonie.
Enfin, pour terminer cette cérémonie
Par les quatre côtés, quatre flambeaux ardents 300
Mettront le feu sous vous ; puis, quand il sera temps ;
On ira recueillir vos cendres dans une urne ;
Et votre nom...
Mais, quoi ! Vous voilà taciturne ?

LE GOUVERNEUR (à Crispin)

Marchez. 305

CRISPIN (à Piracmon)

Mais d'un instant ne peut-on reculer ?

PIRACMON

Non, seigneur. Tout à l'heure on prétend vous brûler ;
Nous n'avons pas besoin qu'un bûcher se prépare :
Il en est de tout prêts.

CRISPIN (à part)

Précaution barbare ! 310

PIRACMON

Oui, dans tous les marchés, de toutes les façons,
On en trouve, qu'on roule au-devant des maisons.
À quatre pas d'ici j'en sais un magnifique.

CRISPIN

Ah ! Morbleu ! Ce n'est pas cela dont je me pique :
De la magnificence !

315

LE GOUVERNEUR

Eh ! Cela fait honneur.

CRISPIN *(se jetant à ses pieds)*

Ayez pitié de moi, monsieur le gouverneur.

LE GOUVERNEUR

Peut-on être attaché de la sorte à la vie ?

CRISPIN

C'est mon faible.

LE GOUVERNEUR

Fi donc ! Quelle badinerie !

320

CRISPIN

Vous mourez donc gaiement, vous autres ?

PIRACMON

Fort gaiement ?
Et surtout quand on meurt dans ce noble élément.

CRISPIN

Mais en mourant ainsi que pouvez-vous attendre ?

LE GOUVERNEUR

Nous croyons qu'on renaît aussitôt de sa cendre ;

325

CRISPIN

Pour moi, qui n'en crois rien, seigneur, dispensez-moi...

(À Piracmon.)

LE GOUVERNEUR *(l'interrompant)*

Coeur bas!... Ah ! C'est trop faire injure à notre loi...

Vous, Piracmon...

PIRACMON *(l'interrompant)*

Seigneur.

LE GOUVERNEUR

Ayez soin de la fête.

330

Que la cérémonie en un instant soit prête...

Puis-je compter sur vous ?

PIRACMON

Seigneur, tout ira bien.

(À Piracmon.)

LE GOUVERNEUR *(aux gardes, en montrant Crispin)*

Gardes... conduisez-le...

Surtout, n'oubliez rien

335

Pour rendre la musique et la danse célèbre.

CRISPIN *(à part)*

Ciel ! On va me donner un opéra funèbre !...
Ah ! Le maudit pays !... Ah ! La maudite loi !

PIRACMON

Venez vous préparer : il est temps ; suivez-moi.

(Il s'éloigne avec Piracmon et quelques-uns des gardes du gouverneur, qui l'emmènent.)

CRISPIN *(à part)*

Je vais me préparer à périr dans la flamme...
Allons, c'est fait de moi... Dieu veuille avoir mon âme !

340

SCÈNE IX

Le Gouverneur, Gardes, Suite.

(Voyant paraître un insulaire, qui vient à lui.)

LE GOUVERNEUR À PART

L'insensé ne voit pas la gloire de son sort :
Il a le coeur si bas que de craindre la mort !
Puisse le ciel sur lui répandre ses lumières,
Et lui donner aussi les forces nécessaires
Pour pouvoir surmonter cette vaine frayeur !...
Mais, quelqu'un vient à moi.

345

SCÈNE X

Un Insulaire, Le Gouverneur, Gardes, Suite.

LE GOUVERNEUR (*à l'insulaire*)

Que me veut-on ?

L'INSULAIRE

Seigneur,

Un cavalier français vient vous rendre une lettre.

350

Il voudrait vous parler. Voulez-vous le permettre ?

(L'insulaire s'éloigne, et fait paraître Licandre.)

LE GOUVERNEUR

Qu'il approche.

SCÈNE XI

Licandre, Le Gouverneur, Gardes, Suite.

(Il lui présente une lettre.)

LICANDRE (*au gouverneur*)

Seigneur, je suis un étranger ;

Sans secours, sans espoir, dans un pressant danger,

Triste jouet des vents, échappé du naufrage,

355

Et dans l'île voisine entraîné par l'orage;

Je viens du gouverneur, qui me renvoie ici,

Vous apporter, seigneur, le billet que voici.

(Il ouvre la lettre et la lit haut.)

LE GOUVERNEUR *(prenant la lettre)*

Donnez. Je vous promets que, quoi qu'il me demande,
Je ferai tout pour lui. Voyons ce qu'il me mande. 360
« Le gentilhomme que je vous envoie a été jeté par la tempête
dans mon île. Son nom est Licandre ; et il a fait naufrage depuis
peu avec une personne, nommée Éliante, dont il était éperdu-
ment amoureux. Si, par hasard, vous aviez des nouvelles de cette
aimable personne, vous rachèteriez la vie à son amant en la lui
faisant retrouver. Informez-vous-en, je vous prie. Il n'est point
impossible que l'orage l'ait jetée dans votre port. Donnez-y vos
soins; j'en aurai une éternelle reconnaissance. BRISAPH, gouver-
neur de l'île de Santoriada. »

LE GOUVERNEUR *(après avoir lu)*

Oui, je puis contenter vos désirs curieux ;
Je puis vous informer d'Éliante.

LICANDRE

Ah ! grands dieux !
Quoi ! Je pourrais ici revoir celle que j'aime ? 365
Que mon coeur est content ! Que ma joie est extrême !
Montrez-la moi, de grâce ! Achevez mon bonheur.

LE GOUVERNEUR

Si je vous là fais voir, vous mourrez de douleur.
Elle vient d'expirer tout à l'heure.

LICANDRE

Elle est morte ?

370

LE GOUVERNEUR

Je connais la grandeur du coup que je vous porte ;
Mais, enfin, puisqu'il faut sans feinte vous parler,
Elle, avec son mari, nous allons la brûler.

(À part.)

LICANDRE

Ah ! Que m'apprenez-vous ? Elle était mariée ?...
Cruelle ! Ma tendresse est-elle ainsi payée ?...
Hélas !

375

LE GOUVERNEUR

Mais, cependant, il faut vous dire tout.
L'hymen n'a pas été terminé jusqu'au bout.
L'époux, du moins, le dit : même je le présume,
Et, suivant du pays la louable coutume,
Nous brûlons les époux sur des bûchers ardents.

380

LICANDRE

Permettez qu'avec eux je me jette dedans.
Vous voyez bien qu'après cette perte funeste,
La mort est désormais le seul bien qui me reste :
Et ce sera pour moi le bonheur le plus doux.

385

LE GOUVERNEUR

Le mari ne prend pas la chose comme vous ?

Un sort si glorieux l'alarme et l'épouvante.

LICANDRE *(à part)*

Que j'éprouve, grands dieux ! La fortune inconstante !
En trouvant ce que j'aime on m'apprend en ces lieux
Que la mort m'a ravi ce trésor précieux.

390

LE GOUVERNEUR

Je vous plains.

SCÈNE XII

Un Insulaire, Le Gouverneur, Licandre, Gardes, Suite.

(au gouverneur)

L'INSULAIRE *(au gouverneur)*

Tout est prêt pour la cérémonie ;
Le bûcher, les flambeaux, le deuil, la symphonie.
Le mari, cependant, ne se peut consoler.

(Il reste sans connaissance.)

LICANDRE *(à part)*

Je succombe... À ces mots je me sens accabler.
Une vapeur secrète, en mes sens répandue,
Me ravit tout à coup l'usage de la vue.

395

(Voyant paraître de loin le cortège qui arrive.)

(L'insulaire et l'un des gardes du gouverneur emportent Licandre dans un lieu éloigné, et le gouverneur va au-devant du cortège avec, ses gardes et sa suite.)

LE GOUVERNEUR *(à l'insulaire, en montrant Licandre)*

Il tombe évanoui... Qu'on l'ôte de ces lieux;
Il ne faut point offrir ce spectacle à ses yeux ;
Sa trop vive douleur l'interromprait peut-être...
Le deuil s'approche... Allons au-devant du grand-prêtre.

400

SCÈNE XIII

Marine, Piracmon.

PIRACMON

Oui, c'est dans cet endroit

MARINE

Où va le gouverneur ?

PIRACMON

Au-devant du grand-prêtre. Il lui doit cet honneur.

MARINE

Mais tu n'y songes pas, au moins.

405

PIRACMON

Que veux-tu dire ?

MARINE

Ce bûcher, cet apprêt, cela n'est que pour rire,
N'est-il pas vrai ?

PIRACMON

Sans doute.

MARINE

Et cependant ici 410
Monsieur le gouverneur ne l'entend pas ainsi.
Le grand-prêtre, d'abord, mettra le feu lui-même;
Et que deviendrons nous avec ton stratagème ?
Par ton ordre Éliante est au haut du bûcher.

PIRACMON

Quand il en sera temps, j'irai l'en détacher. 415

MARINE

Il faudrait prévenir le gouverneur. Peut-être...

PIRACMON (*l'interrompant*)

Il est plus scrupuleux encor que le grand-prêtre :
Il ne badine point sur cet article-là.

MARINE

Si le feu...

PIRACMON *(l'interrompant)*

Laisse-moi conduire tout cela.
De ce qu'elle doit faire Éliante est instruite.

420

MARINE

Je ne te comprends point.

(Entendant le bruit des instruments.)

(Il regarde du côté par où vient le cortège, et le voit approcher.)

(Il va se réunir, avec Marine, aux insulaires de l'un et de l'autre sexes qui accompagnent le cortège.)

PIRACMON

Tu verras, dans la suite...
Si le drôle en revient, je veux que, de longtemps,
Il n'ait dessein... Mais, chut... j'entends les instruments...
La victime paraît, couverte de guirlandes...
Viens-t'en, et joignons-nous à ces joyeuses bandes.

425

SCÈNE XIV

Le Grand-Prêtre, La Grande-Prêtresse, Le Gouverneur, Éliante, sur le bûcher, Crispin, Piracmon, Marine, Gardes et Suite du Gouverneur, Troupe d'insulaires, de l'un et de l'autre sexes, chantant, dansant, jouant de plusieurs instruments, et portant des flambeaux allumés.

(Le fond s'ouvre et laisse voir le bûcher sur lequel Éliante est placée, vêtue d'une mante couverte de fleurs. Ce bûcher est élevé au pied d'un mausolée galant, où l'Amour est représenté portant le portrait de Crispin. Le grand-prêtre, la grande-prêtresse, le gouverneur, ses gardes, sa suite, et une troupe

d'insulaire, de l'un et de l'autre sexes, parmi lesquels Piracmon et Marine se sont mêlés, et qui portent tous des flambeaux allumés, conduisent Crispin, en cérémonie, au pied du bûcher, au son des instruments, et avec l'appareil le plus galant et le plus gracieux.)

CRISPIN *(à part, et pleurant)*

« Pleurez, pleurez, mes yeux, et fondez-vous en eau ;
La moitié de Crispin mettra l'autre au tombeau :
Mais je plains beaucoup moins, dans ce malheur funeste,
La moitié que je perds que celle qui me reste... »
Je dois être brûlé tout vif... Ô sort affreux !...
Mon maître, quoique mort, est, ma foi, plus heureux.

430

(ensemble)

LEGRAND-PRÊTRE ET LA GRANDE-PRÊTRESSE
CHANTANT ENSEMBLE

Crispin, il faut braver le sort.
Par lui ta femme t'est ravie :
Rejoins-la par un noble effort.
Pour elle tu brûlais, brûlais, pendant sa vie,
Brûle, brûle, avec elle, après sa mort,

435

LA GRANDE-PRÊTRESSE CHANTANT SEULE *(à Crispin)*

D'un long veuvage on n'a point l'amertume
En suivant sa femme au tombeau.
De ce pays bénissez la coutume :
Brûlez, brûlez d'un feu nouveau.
Ici quand l'Hymen éteint son flambeau,
L'Amour aussitôt le rallume.

440

MARINE (*chantant, seule, montrant Crispin*)

Crispin, en mourant dans la flamme, 445
Doit se louer de son bonheur.
Il va jouir de l'honneur
D'être brûlé pour sa femme.
Est-il une plus belle mort?
Chantons, dansons, et célébrons son sort. 450

(*de l'un et de l'autre sexes, montrant Crispin*)

CHOEUR D'INSULAIRES (*de l'un et de l'autre sexes, montrant Crispin*)

Chantons, dansons, et célébrons son sort.

LA GRANDE-PRÊTESSE (*chantant seule, montrant Crispin*)

Dans ses yeux sa joie est bien peinte.
Qu'il est content ! Qu'il est heureux !
Nous l'allons voir dans les feux,
Sans qu'il pousse aucune plainte. 455
Est-il une plus belle mort ?
Chantons, dansons, et célébrons son sort,

MARINE (*chantant seule, montrant Crispin*)

Maris, de lui venez apprendre
À suivre une femme au tombeau ;
Et de ce phénix nouveau 460
Venez chercher de la cendre.
Est-il une plus belle mort ?
Chantons, dansons, et célébrons son sort.

CHOEUR DES INSULAIRES *(de l'un et de l'autre sexes, montrant Crispin)*

Chantons, dansons, et célébrons son sort.

(À tous ceux qui formait le cortège.)

CRISPIN *(à part)*

Ô ciel ! Vit-on jamais une rigueur pareille ?
Ils viennent me corner leur musique à l'oreille,
Célébrer mon bonheur, rire, danser, sauter !...
Je vous conseille encor de me faire chanter.

465

SCÈNE XV

Licandre, La Grand-Prêtre, La Grande-Prêtresse, Le Gouverneur, Éliante sur le bûcher ; Marine, Crispin, Piracmon, Gardes et suite du Gouverneur, Troupe d'insulaires de l'un et de l'autre sexes.

LICANDRE *(à quelques gardes, qui veulent l'empêcher d'approcher)*

Ne me retenez plus Dans ma douleur mortelle,
Je veux voir Éliante, et brûler avec elle.
L'époux n'aura pas seul ce funeste plaisir.

470

CRISPIN À PART *(et sans reconnaître d'abord Licandre)*

Vous pouvez là-dessus suivre votre désir.

(À Crispin.)

LICANDRE *(à part, en reconnaissant Crispin)*

Que vois-je ? Juste ciel ! Ma surprise est extrême...
Je ne me trompe point... Oui, vraiment, c'est lui-même.

C'est Crispin!... Toi, maraud ! Cet époux fortuné,
Qui m'as ravi l'objet qui m'était destiné !

475

(À part.)

(À Licandre.)

(À tous ceux qui forment le cortège, en leur montrant Licandre.)

CRISPIN *(reconnaissant Licandre)*

Eh quoi ! Monsieur, c'est vous ?...
Ô ciel, je te rends grâce...
Vous venez à propos pour prendre ici ma place...
Messieurs, au moins, voilà le véritable époux.

480

LE GOUVERNEUR

Nous n'en connaissons point ici d'autre que vous.

CRISPIN *(montrant Licandre)*

Pour lui faire plaisir, j'ai feint ce mariage.

(Des gardes prennent Crispin et veulent le jeter dans le bûcher.)

LE GOUVERNEUR

Que de discours !... Allons, sans tarder davantage,
Montez sur le bûcher.

CRISPIN

Que l'on attende un peu.

485

LE GOUVERNEUR

Non, non, point de délai.

CRISPIN

Je vais crier au feu.

(Voulant monter sur le bûcher.)

LICANDRE *(à part, en s'approchant du bûcher et regardant Éliante)*

Ô ciel ! Que de beautés vont se réduire en cendre !...
Je ne la quitte point.

ÉLIANTE *(l'entendant sur le bûcher, et se relevant)*

Ah ! Licandre, Licandre !

490

CRISPIN *(à part, avec surprise)*

Miracle !

LICANDRE *(à part, également étonné)*

Juste ciel !

LE GOUVERNEUR *(à Crispin)*

Que veut dire ceci ?
Votre épouse est vivante encore ?

CRISPIN *(avec joie)*

Oui, Dieu merci !
Le poison a raté.

495

(au gouverneur, avec sévérité)

LE GRAND-PRÊTRE (au gouverneur, avec sévérité)

Que vois-je ici paraître ?
Avez-vous prétendu vous moquer du grand-prêtre,
Monsieur le gouverneur ?

ÉLIANTE (en descendant du bûcher)

Pardonnez à l'amour,
Qui nous a fait tenter cet innocent détour,
Qui, pour me réserver toute entière à Licandre,
M'a fait, blessant vos lois, un peu trop entreprendre.
Il était mon époux.

500

(Au gouverneur.)

LE GRAND-PRÊTRE

Votre époux ? Eh ! Pourquoi
Ne me pas confier un tel secret, à moi ?
Je n'aurais pas permis ce second hyménée,
Ou j'en aurais, du moins, retardé la journée
Mais, puisqu'il est ainsi, je vous rends cet époux ;
Aussi bien le second est indigne de vous.
De mon autorité je romps ce mariage,
Et vous rends à présent au noeud qui vous engage...
N'est-ce pas votre avis, monsieur le gouverneur ?

505

510

LE GOUVERNEUR

Oui, sans doute;

(à Licandre et à Éliante)

LE GRAND-PRÊTRE (*à Licandre et à Éliante*)

Ainsi donc, vivez heureux.

515

ÉLIANTE

Seigneur,

En me rendant Licandre on me rend à la vie.

CRISPIN (*à part*)

Voyez-vous la malice et la friponnerie !

(*À Licandre et à Éliante.*)

LE GOUVERNEUR

Taisez-vous, lâche !...

Et vous, trop généreux époux !

520

Dans mon île goûtez les plaisirs les pins doux.

Ce mépris de la mort mérite trop la vie ;

Qu'à tous deux de longtemps elle ne soit ravie :

J'en fais tous mes souhaits.

ÉLIANTE

Seigneur, que de bontés !

525

(*Et regardant Crispin.*)

LE GOUVERNEUR

Je n'en puis tant avoir que vous en méritez...

Pour le seigneur Crispin...

LICANDRE (*l'interrompant*)

C'est mon valet.

(*À Licandre.*)

LE GOUVERNEUR (*à Crispin*)

Quoi ! Traître !

Me tromper, me jouer, en trahissant ton maître ?...

530

Il faut qu'il soit puni.

CRISPIN

Pardonnez-moi, seigneur :

Je ne le suis que trop d'avoir eu tant de peur ;

J'ai souffert diablement, et vous pouvez m'en croire.

(*Aux insulaires de l'un et de l'autre sexes.*)

(*À Crispin.*)

LE GOUVERNEUR (*à Licandre et à Éliante*)

Avec plus de loisir j'apprendrai votre histoire ;

535

Marine et Piracmon sauront m'en informer.

Heureux amants, toujours puissiez-vous vous aimer !...

Vous autres, par vos chants, prenez part à leur joie,

Qu'à les bien réjouir chacun de vous s'emploie ;

Et, selon notre loi, nous ferons, dès demain.

540

Pour surcroît de plaisir, les noces de Crispin.

(*Les insulaires des deux sexes forment des danses.*)

CRISPIN

Soit ; mais je ne veux point terminer cette affaire
Que par un bon contrat et par devant notaire
La dame ne s'oblige, en mourant devant moi,
Que je ne serai point sujet à votre loi.

545

(Les insulaires, des deux sexes, reprennent leurs danses.)

(chantant seul, à Licandre, à Éliante et à Crispin)

LE GRAND-PRÊTRE *(chantant seul, à Licandre, à Éliante et à Crispin)*

Étrangers, qui trouvez ridicule
Qu'ici l'on brûle
Le survivant avec le mort,
Vous avez tort.
Ce tourment, qui paraît terrible,
Fut inventé parmi nous
Pour rendre une femme sensible
À la mort de son époux.

550

LA GRANDE-PRÊTESSE *(chantant seule, à Licandre, à Éliante et à Crispin)*

Si vous voulez, malgré l'orage,
Voguer encore en ce beau jour,
Que ce soit sur la mer d'Amour :
Il est beau d'y faire naufrage.
L'Amour en quittant le rivage
Promet toujours un heureux sort
Avec lui, jusque dans le port,
Il est beau de faire naufrage.

555

560

CRISPIN (*chantant seul, au parterre*)

Messieurs, notre nouvel ouvrage
Peut couler à fond aujourd'hui ;
Mais, en lui prêtant votre appui,
Vous le sauverez du naufrage.

565